

dinairement dans la construction des maisons ; et les propriétaires étant obligés de blanchir le stuc tous les ans, elles semblent toujours neuves. On bâtit maintenant toutes les maisons sur des pilotis. Elles sont spacieuses et généralement belles, le toit est presque plat, et recouvert en fer peint en rouge ou en vert. Elles sont toutes numérotées, et le nom du propriétaire est écrit sur la porte. Il y a des magasins ou des boutiques au rez-de-chaussée, et les familles occupent les étages supérieurs. Les vitres de quelques fenêtres ont jusqu'à six pieds sur quatre, et quelquefois plus, de manière que chaque vitre semble former à elle seule une fenêtre. Les rues sont droites, larges et longues. Les plus larges ont des trottoirs, amélioration introduite par Alexandre, à son retour de l'Angleterre. Il y a à chaque coin de rue un officier de police dans une guérite. Trois grands canaux et plusieurs petits, sur lesquels il y a des ponts en fonte et en granit, facilitent les communications entre les différentes parties de la ville dont la circonférence, sur les deux bords de la Neva, a près de vingt milles, quoiqu'il n'y ait guère plus d'un quart de cette étendue, de bâti.

L'eau de la Neva est bleue et transparente, et réfléchit cette longue ligne de colonnes grecques qui orment ses rives. A l'endroit le plus large, cette rivière a environ trois quarts de mille de largeur, et elle est assez profonde pour recevoir de gros vaisseaux ; mais une barre qui se trouve à l'embouchure empêche les bâtimens qui tirent plus de sept pieds d'eau de monter plus haut. D'un côté il y a un quai de granit de dix pieds de hauteur au dessus du niveau de l'eau, et de deux milles et demi de longueur. Près du pont d'Isaac, au centre de la ville, se trouve la fameuse statue équestre, en bronze, de Pierre le Grand, pesant seize tonneaux, et portée par une masse de granit de près de 1500 tonneaux, étant la plus grande qu'on ait pu mouvoir à l'aide de l'art. Les trois principales rues aboutissent à la place de l'Amirauté, et se prolongent dans la ville en forme d'éventail. La plus belle, *Neuski Prospektive*, a 180 pieds de large et environ deux milles de longueur. Les maisons sont construites en briques recouvertes de stuc, et les magasins sont assez beaux. L'Eglise de notre Dame de Kazan qu'on a mis dix ans à bâtir, est au centre de cette rue. L'intérieur de cet édifice ressemble à celui de l'Eglise de St. Pierre à Rome. On y voit les monuments de Moreau et de Kutusoff.

—Les résidences royales sont si nombreuses à St. Petersbourg qu'on peut vraiment l'appeler la ville des palais. Le palais de marbre, l'hermitage et le palais d'hiver, sont sur le quai de la Neva, en ligne avec la façade de l'Amirauté ; celui du grand Duc, l'Anichkoff et la Tauride impériale sont dans l'intérieur de la capitale ; ceux d'Oranienbaum, de Yelageni, de Kammenoi, et plusieurs autres, sont en dehors de la ville. L'hermitage était occupé par l'Impératrice Catherine, et il y a une galerie de beaux tableaux, parmi lesquels se trouve la collection de Houghton, qui a appartenu à Sir Robert Walpole. Le palais d'hiver est le plus grand palais royal de l'Europe ; il couvre une étendue de 45,000 verges carrées, et peut contenir mille familles. La grande salle de St. George a 140 pieds sur 60, et quarante colonnes de marbre sur deux rangs, font le tour de l'intérieur.—L'hôtel des monnaies est un établissement bien conduit. Les machines ont été faites en Angleterre. Les surintendants sont Anglais. Le rouble est la monnaie ordinaire, laquelle